

# Griffintown

Forger Une Identité



Carte datant de 1879 par Henry W. Hopkins-BANQ

Gary Michael Conrath

février 2012

## Introduction

Les préoccupations pour assurer une saine développement pour le territoire de Griffintown sont multiples et diverses :

**P**réservier le peu de vestiges qui subsiste de l'ancien Griffintown dans leur totalité. Le Horse Palace représente un exemple évident de cet héritage.

**M**ettre de 'avant un plan d'action qui assurera la mise sur pied des installations éducatifs pour enfants en partenariat avec l'École de Technologie Supérieure et la Commission Scolaire De Montréal.

**É**tablir, à mi-distance entre les liens existants qui franchissent la canal, des nouveaux liens Georges Vanier-Laprairie et Guy-Montmorency, une demande fortement exprimé lors de la consultation de 2010, le tout pour favoriser l'accès entre les quartiers voisins de Pointe St-Charles et Griffintown et au canal.

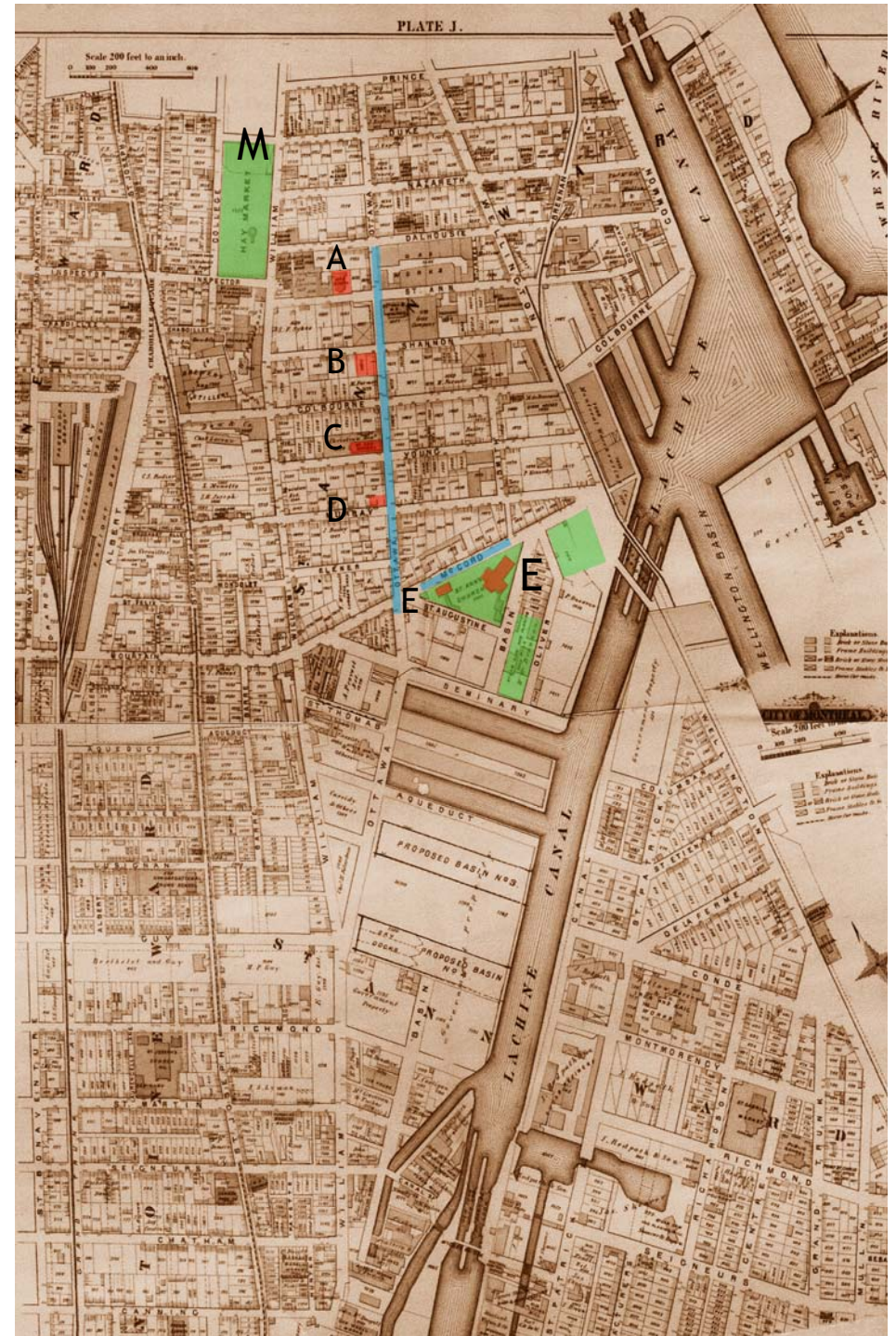
**H**umaniser les projets 'Super-Blocs' en fonction d'une taille Griffintown en s'assurant de l'intégration d'unités 'maison de ville' pour familles dans les niveaux rez-de chaussée et première étage des grandes projets. La référence au gabarit des maisons historiques situés au 195-215 rue de la Montagne est jugé essentiel si non incontournable.





# L'Identité d'un communauté

1. Le Quartier désigné actuellement par le nom Griffintown ne correspond pas toute à fait à celui qui existait à l'origine. Au fil des ans le quartier a été sectionné et réduit par d'importants infrastructures de transport qui l'ont amputé entre d'autres la partie est de la rue Ste-Anne à la rue McGill qui représentait environs le tiers de son territoire. En effet dès le début, Griffintown a été assujéti aux forces vives les plus essentielles, donnant lieu à une cohabitation incertaine entre les espaces de vie résidentiels et les espaces de travail qui permettait de gagner sa vie non sans peine.
2. Malgré cette lourde dynamique, le quartier présentait les atouts d'une vraie communauté. Centrale à la composition urbaine était la **Place du Marché** sur la rue William qui s'étendait de la rue Duke à la rue Inspector, lieu qui accueillait plus tard le bain public du secteur. Parallèle à la rue William avec lequel il se fusionne à la rencontre de la rue Guy se trouve la **rue Ottawa**. Sur une longueur de huit îlots, cet artère était le véritable épine dorsal de la communauté. Entre le pôle défini par la Place du Marché et le pôle défini par l'église **Ste-Anne**, situés à intervalle presque égale, se trouvaient : **A-** l'école protestant William Lunn, **B-** le centre communautaire Griffintown Boy's and Girl's Club, **C-** le Ste-Anne's Boy's School, **D-** le Ste-Anne's Young Men's Society, et à l'intersection de la rue McCord (Mountain) adossé à l'église, **E-** le Ste-Anne's Girls Academy. Devant l'église se trouvait les seuls terrains de jeu du secteur ou se donnaient les activités de baseball et hockey.

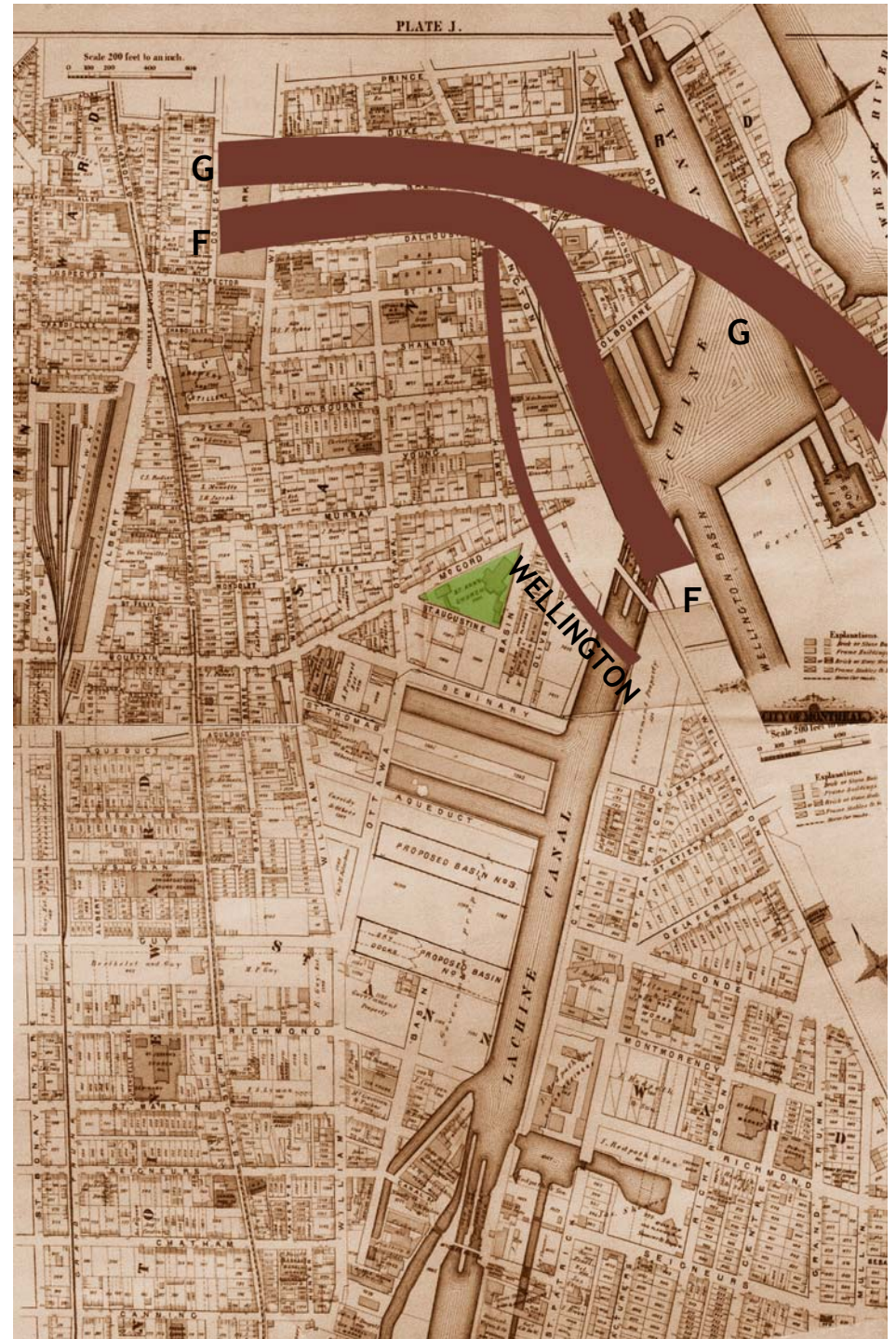




3. Avec le temps la dominance des intérêts économiques ont pesé de plus en plus lourd. L'agrandissement des industries se faisait au détriment des résidences qui les côtoyaient.

L'intrusion du F- viaduc du Canadien National en 1930 et G- l'autoroute Bonaventure en 1967 ont scindé le quartier en deux tout en faisant disparaître la Place du Marché, espace civique par excellence de l'ensemble.

Avec les destructions massives de la période 1960 à 1970, la rue Ottawa a perdu ses institutions identitaires, et l'âme de la communauté Griffintown s'éteint.





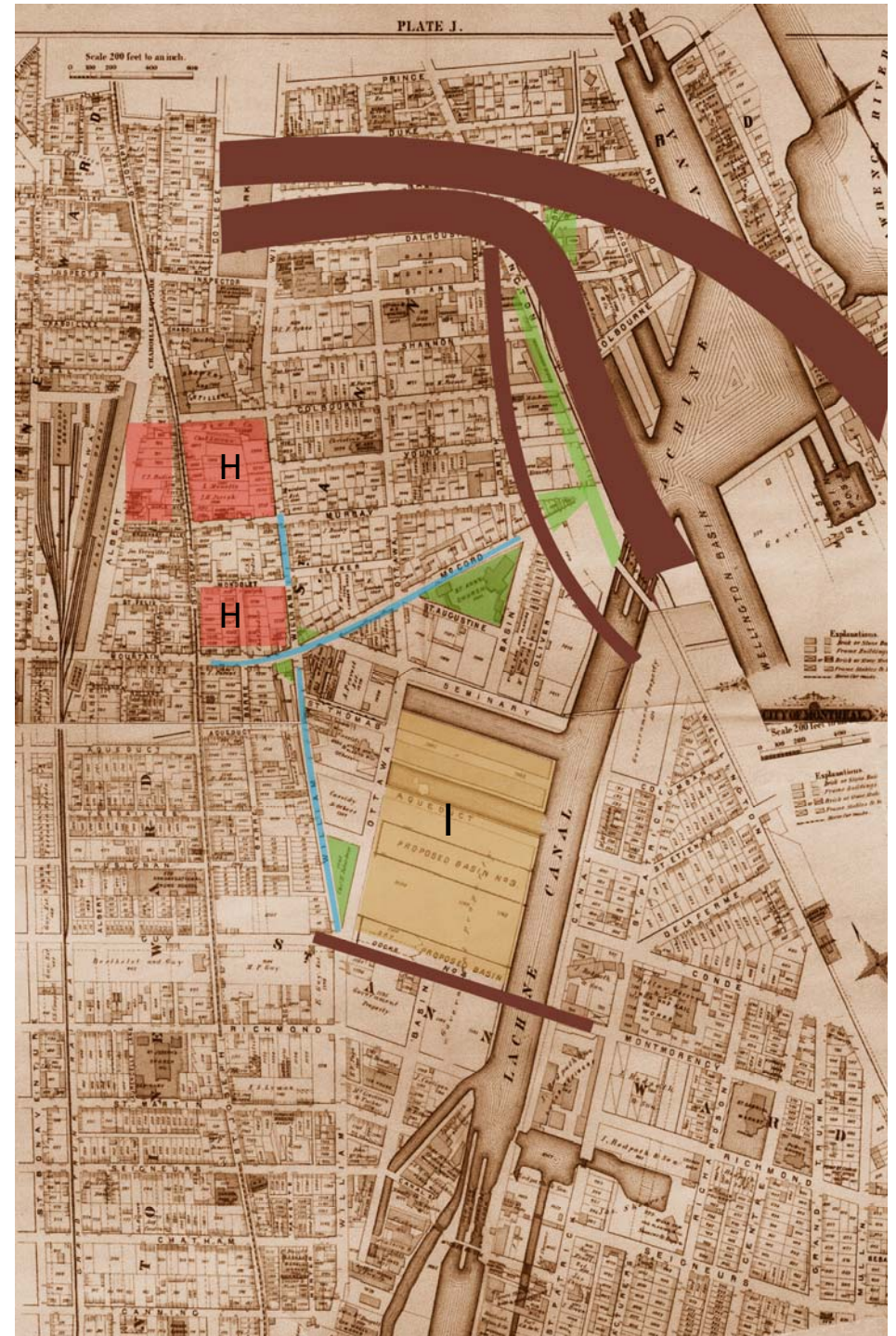
4. Nous assistons depuis 2005 à la renaissance du territoire Griffintown provoqué par la disparition des forces industriels jadis si omniprésents, la venue de H- l'École de Technologie Supérieure, et le redéveloppement de l'immense site autrefois occupé par I- le complexe de tri postale. Les derniers années ont vu la multiplication de projets résidentiels de grande taille et d'hauteur dont plusieurs font preuve d'un équilibre sociale qui peut être considéré comme un accomplissement de grande importance.

5. À l'heure actuelle, les développements en question se positionne dans les zones limitrophes du secteur, soit le long du canal Lachine soit entre les rues William et Notre Dame. Tout en démontrant des qualités individuels, ces projets restent des interventions non coordonnées. Tout en répondant à certaines règles de zonage et surtout les forces du marché, ces projets sont réalisés sans lignes directrices référentielles qui sont indispensables à la création d'une véritable communauté.

**Le constat inmanquable est que nous tentons de construire Griffintown par sa couronne périphérique pour ensuite définir le noyau central avec ce qui reste.**

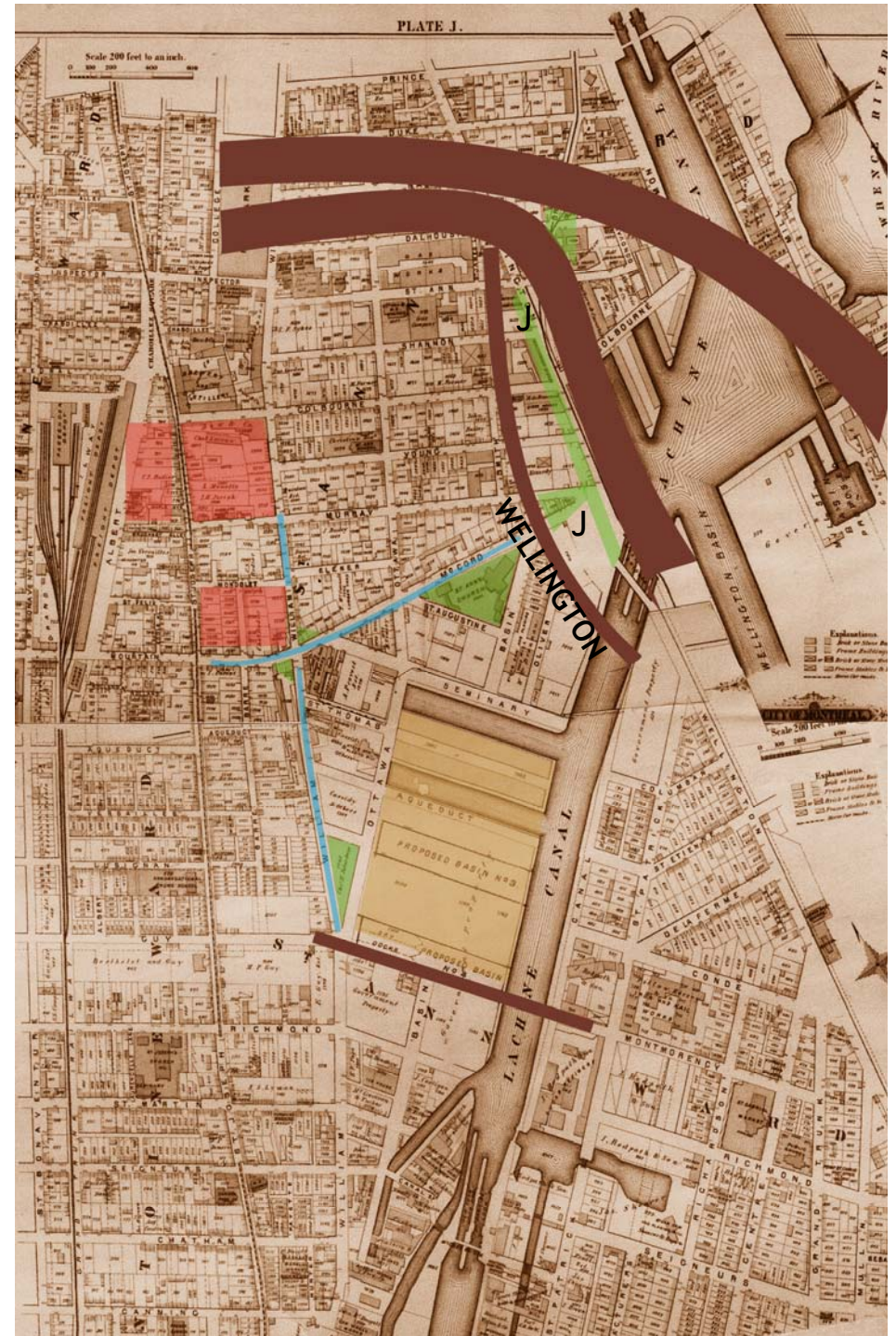
Cet état de choses est à l'inverse du procédé normal. En effet le cœur de Griffintown défini par les rues William, Ottawa et Peel est éventré de tout sens.

**Même le quartier d'origine, un des plus défavorisés de Montréal, possédait une épine dorsale identitaire.**





6. Il est notable que le projet de J- Promenade Smith-Gallery Square offre un premier indication d'une reconstruction urbaine municipale tant nécessaire. Ce projet, qui est le long de la limite sud est du quartier offre surtout un bénéfice pour les développements immobiliers qui se trouvent le long de l'aménagement proposé, tout en complétant le parc linéaire le long du canal Lachine.
7. L'importance capitale du projet Gallery Square est qu'il crée un point d'entrée vers les artères majeurs du quartier Griffintown. Le projet sert de tremplin pour recréer un design urbain réussi pour le quartier.



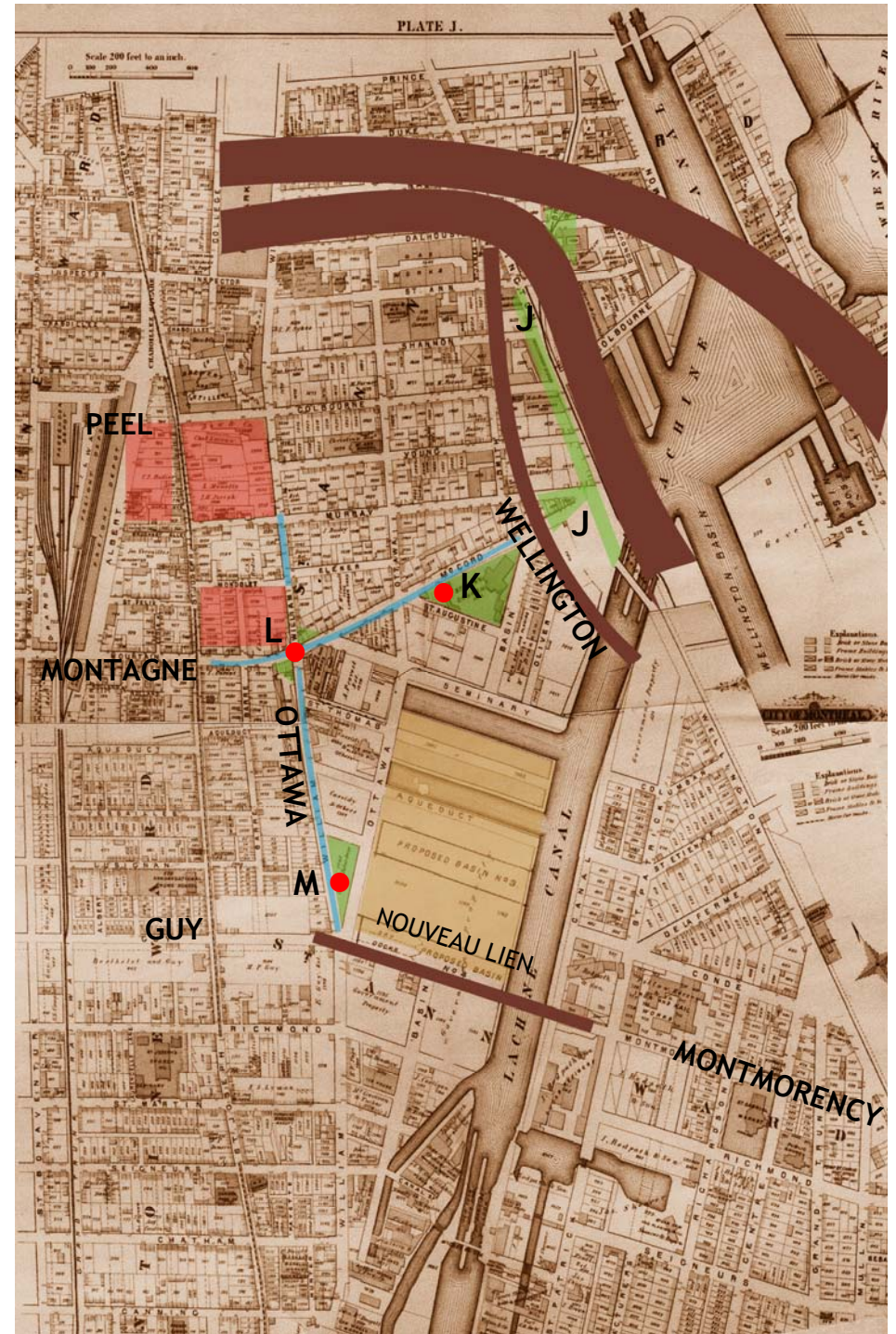


8. Il serait essentiel que ce premier geste soit complété par un projet urbain qui traitera les axes Mountain et William en y incorporant des points d'ancrage ● dotés d'aménagements saisissants et sculpturaux qui confirmera la logique de l'ensemble.
9. Le premier point d'ancrage, K- le triangle Ste Anne est un territoire disponible dans l'immédiat. Le double triangle, L- à l'intersection des rues Mountain et William, et le troisième triangle M- au rencontre des rues William, Ottawa, et Guy seraient disponibles pour une acquisition municipale. Le renouveau urbain de ces artères et l'établissement des points d'ancrage décrits permettrait d'établir l'épine dorsale identitaire pour faire de Griffintown une véritable lieu communautaire. La largeur de la rue William, entre Guy et de la Montagne, se prêt avantagement à un aménagement original d'envergure.

Il est primordial que la zone cœur du quartier, qui ne bénéficie pas de l'attrait naturelle provenant d'une proximité immédiate du canal ne soit pas laissée pour compte, et qu'il puisse offrir un cadre urbain qui interpelle l'être humain de manière convaincante et significative.

Le moment est propice pour que la ville agisse en amont pour atteindre ces visés essentiels, car aussi valables qu'ils soient, les espaces de verdure qui accompagnent les projets de développement privés, ne constituent ni de véritables espaces publics, ni une solution pour garantir une génétique urbaine de calibre suffisante.

• • •









Carrefour Atwater-Centre:  
exemple déjà réalisé de projet  
'point d'ancrage' identitaire

**Gary Michael Conrath**

Architecte gradué de l'Université de Montréal, Gary Conrath détient un diplôme en Patrimoine moderne de l'Université du Québec à Montréal. Il réside le quartier Pointe St-Charles depuis 2002 où il a construit le projet domiciliaire Le Windhau, projet primé par l'Institut de Design Montréal en 2004. Ce projet fait partie du répertoire d'habitat collectif publié par l'Université de Laval en 2010. Il a assisté au fil des ans aux séances publiques pour le redéveloppement du Centre de Tri Postale, Le consultation publique Griffintown de 2008(mémoire soumis), le consultation 'Accès au Canal' 2010, et la présentation Griffintown de janvier 2012. Il participe au CCU de l'arrondissement Sud-Ouest depuis 2010.

